

Le Québec, ce généraliste sauce canadienne

place accordée au patient dans ses soins », détaille la Québécoise. « *La communication professionnelle en santé, ou l'approche centrée sur le patient, fait partie du cursus de formation initiale à l'université depuis plus de 30 ans.* »

Les défis actuels

Le Canada bénéficie d'une sorte d'aura de succès. Mais il n'empêche

que ce bon élève dans toutes les matières fait également face à des difficultés. C'est le cas, par exemple, de la pratique de la médecine familiale en milieu hospitalier. Une particularité canadienne qui date des années 80, moment où certains hôpitaux, plutôt ruraux, souffraient de l'absence de médecins spécialistes et où les médecins de famille palliaient cette carence. Mais

aujourd'hui, ce risque de pénurie se retrouve au sein même de la première ligne. « *Au Québec, à ce jour, les médecins de famille exercent à 40 % de leur temps en établissement et 60 % en première ligne... des pénuries sont à venir !* », s'inquiète Lise Cusson.

Le problème d'accessibilité aux soins – majeur, particulièrement au Québec – s'ajoute à la pénurie des MF. Des mesures gouvernementales sont prises pour sortir les MF des hôpitaux. Mais le gouvernement local rencontre une résistance auprès de la profession.

Pour terminer, un problème commun aux deux pays : l'informatisation des données médicales. Elle soulève les

mêmes questions éthiques en lien avec la protection de la vie privée des communications électroniques entre patient et soignant. Un peu à l'image de la Belgique, l'informatisation de la médecine de famille se réalise par le biais de logiciels métiers différents, avec peu de compatibilité entre eux et un manque de transfert ou de partage de l'information. Gageons qu'en Belgique, *Medispring* et *Toppaz* arrivent en fin d'année avec la promesse (tenue ?) d'une interopérabilité garantie.

Laurent Zanella

>> Sources : Module *La médecine générale, ici et ailleurs*, 21 avril 2018. Cours préparatoire à la spécialisation en médecine générale dispensé par Jean-Luc Belche, département de médecine générale de l'Université de Liège.

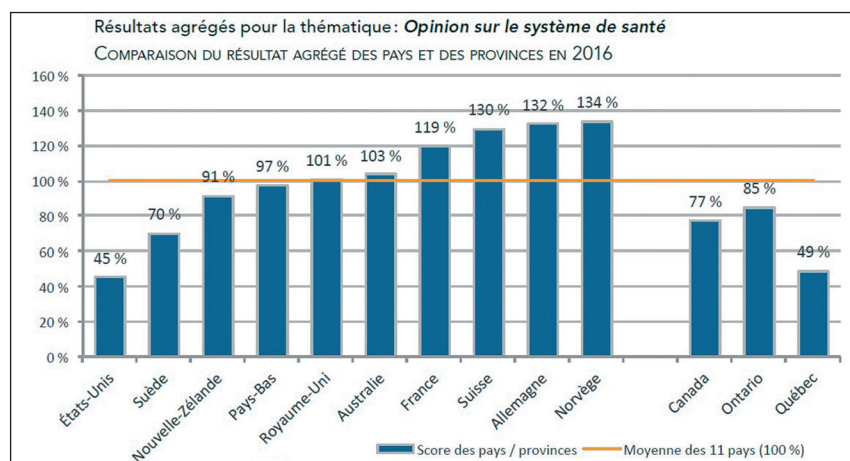
Le Québec à la loupe

Si loin et pourtant si proche, est-on tenté de dire à propos du Canada. Pourtant, ce pays vaste – le deuxième plus grand pays du monde – ne se résume pas qu'au Québec, et dissimule bon nombre de disparités.

Depuis dix ans, le Commissaire québécois à la santé et au bien-être publie une enquête comparant la perception de la population sur les politiques de santé (voir graphique ci-contre). Cette enquête

montre que le Québec obtient ses meilleurs résultats.

Le point noir, déjà souligné : l'accessibilité aux soins. Tant pour la médecine de famille que pour la médecine spécialisée, les Qué-



internationale est menée par le Commonwealth Fund, organisation américaine à but non lucratif. Le sondage a été réalisé auprès de la population de 18 ans et plus auprès de 27.000 personnes, dans 11 pays, parmi lesquels l'Allemagne, le Royaume-Uni, la France, les Pays-Bas ou encore les États-Unis.

Des résultats mitigés

Où se place le Québec par rapport au reste du Canada ? Souvent un peu en retrait. Sur la qualité des soins par exemple. Malgré tout, les résultats de la belle province sont somme toute comparable avec les 11 pays sondés.

Côté positif, on retiendra donc que près de 70 % des Québécois jugent la qualité des soins reçus très bonne à excellente. Le médecin de famille se réjouira également d'apprendre que leurs patients estiment avoir une bonne relation avec eux, meilleure qu'auparavant. C'est d'ailleurs au niveau de sa première

ligne que le Québec obtient ses meilleurs résultats. Le point noir, déjà souligné : l'accessibilité aux soins. Tant pour la médecine de famille que pour la médecine spécialisée, les Québécois « ont de la misère » – pour reprendre une expression locale – à trouver un praticien. Ce n'est pas une question d'argent, puisqu'en l'occurrence le Canada obtient de très bonnes notes dans ce domaine. En se limitant aux chiffres de la première ligne, l'enquête rapporte qu'un Québécois sur quatre n'a pas de médecin de famille (contre 15 % dans le reste du pays), et quatre sur dix seulement peuvent accéder à la première ligne le jour même ou le lendemain. Aux Pays-Bas, c'est tout simplement le double. Résultat des courses : un encombrement des urgences. Les chiffres évoluent malheureusement peu malgré les mesures prises. « *C'est le plus grand défi du Québec* », estime même le rapport.

L.Z.

>> Sources : Perceptions et expériences de la population : le Québec comparé – Résultats de l'enquête internationale sur les politiques de santé du Commonwealth Fund de 2016, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2017

DAKTARI

Maintenant **GRATUIT** jusqu'à la fin de 2018

Pour plus d'informations, contactez-nous

WWW.DAKTARI.BE

Le nouveau Dossier Médical Informatisé

SIMPLE

Des prescriptions électroniques faciles

INTUITIF

Complet, rapide et clair

CompuGroup Medical